

Bolli, Thomas; Rageth, Ladina; Renold, Ursula

Research Report

Statut social de la formation professionnelle en Suisse: Brochure d'informations pour les spécialistes de la formation professionnelle

KOF Studien, No. 110

Provided in Cooperation with:

KOF Swiss Economic Institute, ETH Zurich

Suggested Citation: Bolli, Thomas; Rageth, Ladina; Renold, Ursula (2018) : Statut social de la formation professionnelle en Suisse: Brochure d'informations pour les spécialistes de la formation professionnelle, KOF Studien, No. 110, ETH Zurich, KOF Swiss Economic Institute, Zurich, <https://doi.org/10.3929/ethz-b-000269498>

This Version is available at:

<https://hdl.handle.net/10419/184908>

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.



Report

Statut social de la formation professionnelle en Suisse Brochure d'informations pour les spécialistes de la formation professionnelle

Author(s):

Bolli, Thomas; Rageth, Ladina; Renold, Ursula

Publication Date:

2018-05

Permanent Link:

<https://doi.org/10.3929/ethz-b-000269498> →

Rights / License:

[In Copyright - Non-Commercial Use Permitted](#) →

This page was generated automatically upon download from the [ETH Zurich Research Collection](#). For more information please consult the [Terms of use](#).

KOF Swiss Economic Institute

Statut social de la formation professionnelle en Suisse

Brochure d'informations pour les spécialistes
de la formation professionnelle

Dr Thomas Bolli, Ladina Rageth et Dr Ursula Renold

Études KOF, N° 110, mai 2018

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich
en collaboration avec la fondation Hirschmann

© 2018 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Auteurs

Dr Thomas Bolli
Ladina Rageth
Dr Ursula Renold

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches
conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 632 42 39
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Statut social de la formation professionnelle en Suisse

Brochure d'informations pour les spécialistes de la formation professionnelle



Table des matières

Débat actuel sur le statut social de la formation professionnelle	3
Contenu, objectifs et destinataires de la présente brochure	3
La formation professionnelle, pilier du système éducatif suisse	4
Nombre élevé de diplômés en formation professionnelle initiale	4
Différences entre les cantons et des régions linguistiques	6
Multiples possibilités après la formation professionnelle initiale	7
Constance dans les transitions	7
Schéma de mesure du statut social de la formation professionnelle	8
Mesure basée sur les compétences PISA	8
Résultats empiriques du projet de recherche	11
Stabilité à long terme du statut social de la formation professionnelle	11
Statut supérieur de la formation professionnelle à la campagne	11
Le statut social de la formation professionnelle est le plus élevé en Suisse romande	11
Le sexe et le parcours éducatif n'influent pas sur le statut social de la formation professionnelle	15
Le pays d'origine des parents influe sur le statut social de la formation professionnelle	16
Le statut social de la formation professionnelle progresse à mesure que le séjour se prolonge	16
Conclusions et incidences pour la politique en matière d'éducation	18

Statut social de la formation professionnelle en Suisse

Le système suisse de formation professionnelle jouit d'une renommée internationale. A l'occasion des championnats du monde des métiers, les jeunes professionnels suisses obtiennent toujours les meilleures places. Mais comment le statut social de la formation professionnelle a-t-il évolué en Suisse par rapport à la voie gymnasiale? Quels changements observe-t-on dans les différentes régions et les différents groupes de population? Nous pouvons apporter une réponse à ces questions grâce à une nouvelle méthode de mesure.

Débat actuel sur le statut social de la formation professionnelle

En raison du taux de chômage élevé constaté dans de nombreux pays par suite de la crise financière, la formation professionnelle suisse a suscité une vive attention à l'échelle internationale. Pourtant, cet intérêt mondial n'a pas mis un terme au débat concernant le faible statut social de la formation professionnelle par rapport aux diplômés de l'enseignement supérieur. Les entreprises déplorent la difficulté croissante de trouver des jeunes possédant des compétences scolaires suffisantes pour l'apprentissage professionnel. En même temps, l'afflux s'est accru vers les gymnases. La presse suisse mentionne, par exemple, des parents désireux d'envoyer leurs enfants à tout prix au gymnase et les difficultés rencontrées par les entreprises pour trouver des jeunes convenant à un certificat fédéral de capacité Employée/Employé de commerce.

L'internationalisation grandissante de l'économie ainsi que l'immigration croissante de personnes issues de pays

aux systèmes de formation d'inspiration académique peuvent expliquer que le faible statut social de la formation professionnelle dans ces pays rejaillisse de plus en plus sur la Suisse. Et ce en dépit du fait que la plupart des jeunes, en Suisse, suivent une formation professionnelle initiale à l'issue de la scolarité obligatoire. De même, dans le profil de qualification des collaborateurs des entreprises suisses de l'industrie, du bâtiment et du secteur tertiaire, la majorité des salariés ont suivi une formation professionnelle.

Contenu, objectifs et destinataires de la présente brochure

La littérature scientifique n'a fourni jusqu'à présent que peu d'informations sur le statut de la formation professionnelle et les facteurs qui l'influencent. Nous avons donc mis au point un schéma de mesure du statut social de la



REMARQUE Les analyses présentées dans cette brochure d'information se fondent sur les données provenant de l'étude internationale PISA portant sur les performances scolaires (voir <http://www.oecd.org/pisa/>). Les tests PISA sont effectués tous les trois ans depuis 2000 dans plus de 70 pays et régions auprès des jeunes de 15 ans. Ils englobent plusieurs domaines de compétences (lecture, mathématiques et sciences naturelles) et dépasse le cadre du simple contrôle des connaissances scolaires en testant par exemple les capacités de lecture ou l'aptitude à résoudre des problèmes.

Concernant l'analyse du statut social de la formation professionnelle, nous utilisons les données provenant d'environ 63 000 jeunes ayant participé aux tests PISA en Suisse en 2000, 2003, 2006, 2009 ou 2012 (voir <https://pisa.educa.ch/fr>). Il s'agit d'élèves de la neuvième année (11^{ème} année HarmoS), c'est-à-dire en fin de scolarité obligatoire. Dans le questionnaire PISA, ils ont indiqué s'ils opteraient pour une solution transitoire ou pour l'une des formations suivantes du degré secondaire II: gymnase, école de culture générale, apprentissage professionnel ou école professionnelle à plein temps.

formation professionnelle et exploré ainsi le positionnement relatif de la formation professionnelle par rapport à d'autres filières en Suisse. La présente brochure en résume les principaux résultats et se propose en même temps de sensibiliser au thème du statut social de la formation professionnelle. En effet, bien que notre formation professionnelle soit constamment vantée sur le plan international pour sa qualité, elle demeure tributaire de la capacité des jeunes, des parents et des enseignants ainsi que des employeurs à apprécier sa valeur.

La brochure met en évidence le statut social actuel de la formation professionnelle en Suisse ainsi que les différences éventuelles entre les groupes de population. Les conclusions constituent la base de mesures éventuelles destinées à renforcer la formation professionnelle initiale et continue. La brochure s'adresse notamment aux services compétents en matière d'information et d'orientation, aux employeurs des futurs apprentis ainsi qu'aux autres partenaires du réseau de formation professionnelle.

Avant d'entrer dans les détails des résultats de notre recherche, nous commencerons par donner un bref aperçu du système éducatif suisse et d'en éclairer les aspects importants.

La formation professionnelle, pilier du système éducatif suisse

Le système éducatif suisse est unique au monde en raison de la place accordée à la formation professionnelle. Il n'existe aucun autre pays où autant de jeunes suivent, à l'issue de leur scolarité obligatoire, une formation professionnelle qui leur transmet les compétences et les connaissances nécessaires par la combinaison de plusieurs lieux de formation. Le système éducatif a fait l'objet d'une réforme en profondeur au cours des dernières années afin de continuer à promouvoir sa qualité et sa perméabilité. Le graphique 1 donne une vue d'ensemble du système éducatif au degré secondaire II et indique les transitions possibles vers le degré tertiaire.

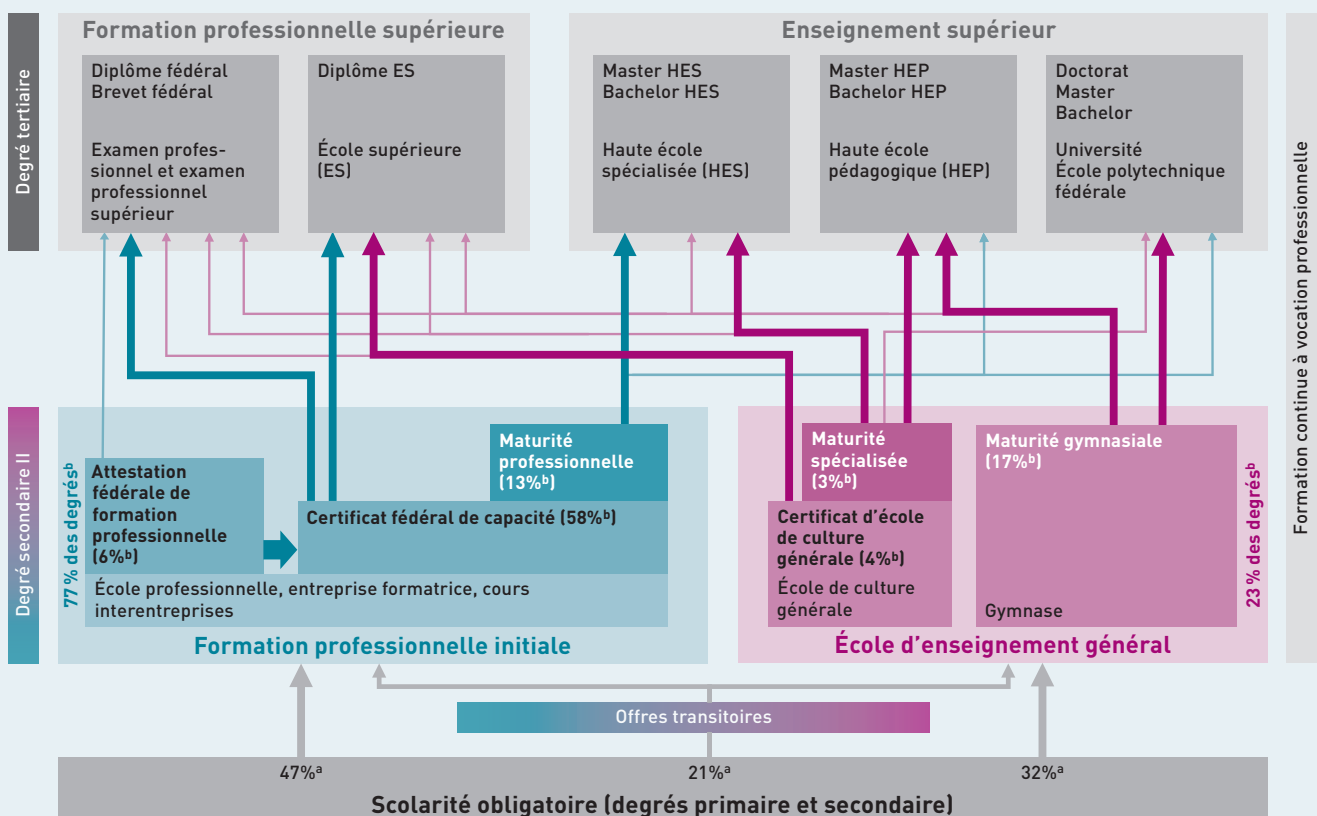
Nombre élevé de diplômés en formation professionnelle initiale

En Suisse, à l'issue de la scolarité obligatoire de neuf ans, les jeunes ont la possibilité de suivre une filière de formation professionnelle ou de culture générale du degré

Près de la moitié des élèves de neuvième année envisagent une transition vers la formation professionnelle initiale.

secondaire II, ou de choisir une solution transitoire. Environ un tiers d'entre eux optent pour une école de culture générale; la plupart d'entre eux choisissent le gymnase, ce qui entrent dans une école de culture générale sont peu nombreux. Près de la moitié des jeunes envisagent une

Graphique 1: Système éducatif suisse



Sources: Graphique original basé sur la représentation du système éducatif suisse du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI (<https://www.sbf.admin.ch/sbf/fr/home/bildung/l-espace-suisse-de-formation/das-duale-system.html>); les flèches colorées montrent les voies de la formation professionnelle initiale (bleu) et des écoles d'enseignement général (rose) jusqu'au degré tertiaire, l'épaisseur de flèche montre à quel point ce voie est usuelle;

a) Pourcentages arrondis de transition: Les pourcentages arrondis indiqués en ce qui concerne la scolarité obligatoire se réfèrent aux parts de la formation professionnelle initiale, des offres transitoires et des écoles de culture générale par rapport aux transitions envisagées, calculées sur la base des données pondérées PISA pour les années 2000, 2003, 2006, 2009 et 2012;

b) Pourcentages arrondis de fin de formation: Les pourcentages arrondis indiqués en fin de formation au degré secondaire II présentent les parts des diplômes obtenus en 2016 selon l'Office fédéral de la statistique (<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees/tableaux.assetdetail.2950609.html>).



transition vers la formation professionnelle initiale, dans le but de suivre une formation de deux ans sanctionnée par une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) ou une formation de trois ou quatre ans sanctionnée par un certificat fédéral de capacité (CFC). Un cinquième d'entre eux optent pour une offre transitoire. Les chiffres concernant les transitions envisagées sont donc très fiables, car la majorité des transitions indiquées dans le cadre de l'étude internationale PISA (voir encadré page 4) se réalisent effectivement.

L'analyse du nombre des diplômés au degré secondaire II indique que 77% des diplômés relèvent de la formation professionnelle initiale en 2016. Ce chiffre élevé reflète également le fait que beaucoup de jeunes ayant d'abord opté pour une solution transitoire commencent ensuite une formation professionnelle. Il ne faut toutefois pas perdre de vue qu'il ne s'agit pas de statistiques portant sur les personnes mais les diplômés. Les doubles diplômés, par exemple dans le cas de l'obtention simultanée d'un CFC et d'une maturité professionnelle, sont donc possibles.

Différences entre les cantons et des régions linguistiques

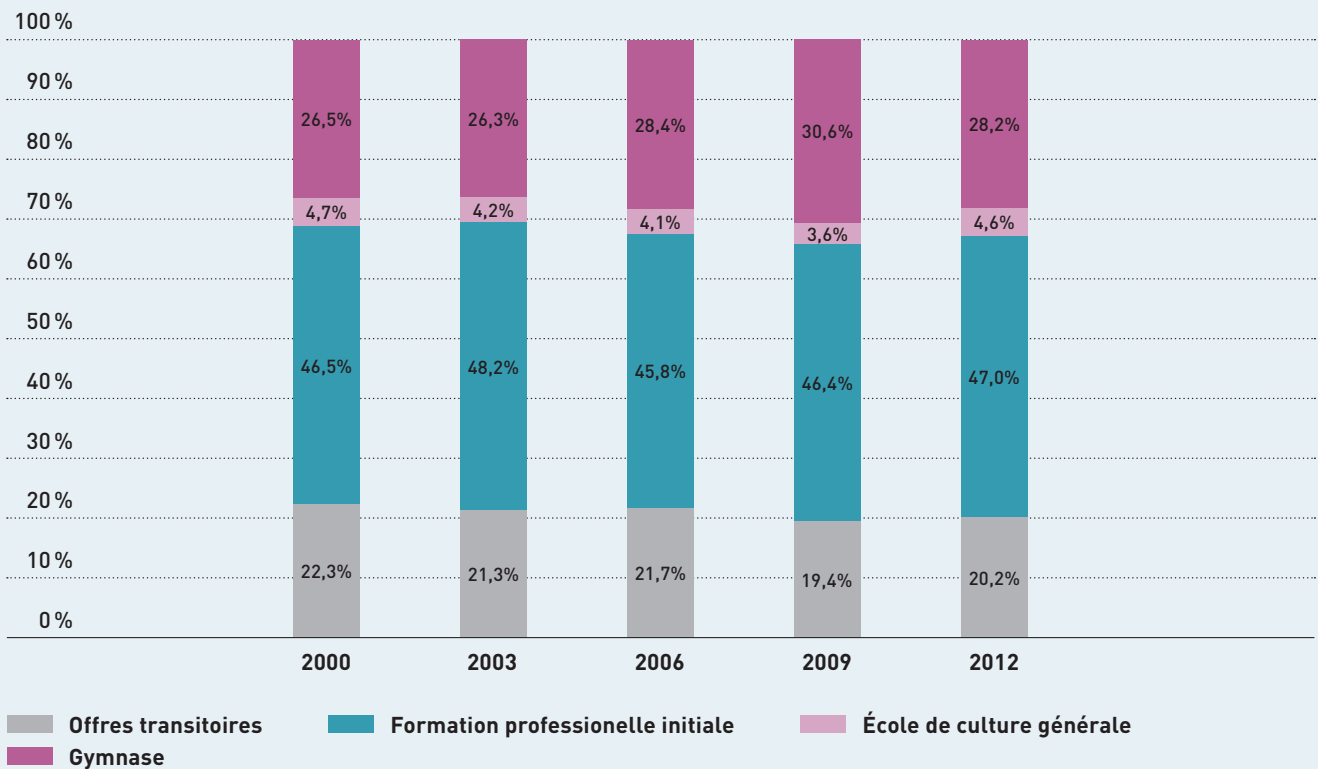
Le passage au degré secondaire II et les conditions d'admission au gymnase font l'objet de règlements cantonaux différents. Cependant, dans la plupart des cantons, une

répartition entre des filières présentant des exigences différentes s'effectue déjà après la sixième classe primaire. Dans le canton de Zurich en particulier, ainsi que dans les cantons de Suisse centrale et orientale, les gymnases de longue durée (six ans) sont répandus. De même, les parts des diverses filières de formation au degré secondaire II varient fortement d'un canton et d'une région linguistique à l'autre, comme le montre le Tableau 1. Ainsi, plus de 50%

Tableau 1: Transitions envisagées par les jeunes les différentes formations au degré secondaire II, par région linguistique

Régions linguistiques	Filières de formation			
	Offres transitoires	Formation professionnelle initiale	École de culture générale	Gymnase
Germanophone	22,3	51,3	3,0	23,4
Francophone	18,6	34,9	7,4	39,2
Italophone	12,8	37,6	6,4	43,2
Total	21,0	46,8	4,2	28,0

Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 63 139 élèves de neuvième année

Graphique 2: Evolution des transitions envisagées vers les différentes filières du degré secondaire II

Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 63 139 élèves de neuvième année

des jeunes de Suisse alémanique envisagent une formation professionnelle. En Suisse romande et au Tessin, cette part est nettement inférieure (respectivement 34,9% et 37,6%). En même temps, dans ces deux régions, environ 40% des jeunes envisagent d'aller au gymnase, contre 23,4% seulement en Suisse alémanique.

Multiplés possibilités après la formation professionnelle initiale

Comme le montre clairement le graphique 1 (p. 5), la formation professionnelle en tant que partie intégrante du système éducatif suisse ne constitue pas une impasse. Au contraire, les jeunes ayant achevé une formation professionnelle initiale ont de multiples possibilités pour poursuivre leur parcours dans le système éducatif. Les titulaires d'un CFC possédant une expérience professionnelle ont un accès direct à la formation professionnelle supérieure, c'est-à-dire aux écoles supérieures, aux examens professionnels fédéraux et aux examens professionnels supérieurs. La maturité professionnelle, qui peut être préparée soit en

même temps que le CFC soit par la suite, offre l'accès aux Hautes écoles spécialisées. Enfin, avec une maturité professionnelle, un examen complémentaire Passerelle permet même d'accéder à des études dans une Université ou une Ecole polytechnique fédérale. Ainsi, les études supérieures ne sont pas réservées aux jeunes titulaires d'une maturité gymnasiale.

Constance dans les transitions

Le Graphique 2 met en évidence que les transitions envisagées vers les différentes filières du degré secondaire II entre 2000 et 2012 sont demeurées tout à fait constantes. Si l'on considère l'évolution des transitions dans les différentes régions linguistiques, on constate alors une divergence en faisant la distinction entre la formation professionnelle initiale dans des écoles à plein temps et les apprentissages professionnels. Ainsi, en Suisse romande et au Tessin, la part des apprentissages professionnels a décru au profit des écoles professionnelles à plein temps et des écoles de culture générale.



Schéma de mesure du statut social de la formation professionnelle

A l'aide de notre nouveau schéma, nous avons mesuré le statut social de la formation professionnelle en Suisse. À l'inverse des sondages, notre méthode de mesure se fonde sur l'observation des décisions de formation d'élèves de neuvième année, c'est-à-dire juste avant le passage dans le degré secondaire II. Nous nous sommes ainsi intéressés au positionnement relatif de la formation professionnelle par rapport à d'autres filières situées au même degré de formation. Nous sommes partis de l'idée qu'il y avait une corrélation entre le statut social de la formation professionnelle et la décision relative à une filière de formation correspondante – pour autant que d'autres conditions, telles que les conditions d'admission par exemple, restent identiques.

Nous partons de l'idée que si le statut social augmente, les jeunes de meilleures compétences scolaires choisissent un apprentissage.

Selon nous, les jeunes possédant des compétences scolaires supérieures optent pour une formation professionnelle plutôt que pour le gymnase, si un diplôme de formation professionnelle est plus apprécié dans la société et l'économie. Ce statut social supérieur apparaît dans le fait que les compétences scolaires moyennes des jeunes qui se décident pour une formation professionnelle sont supérieures à celle

des jeunes qui optent pour le gymnase. Nous avons mesuré ces compétences relatives des futurs apprentis par rapport aux futurs gymnasiens en nous appuyant sur la différence entre les compétences moyennes des deux groupes.

Si ce différentiel de compétence se réduit, cela suggère que le statut social du gymnase a diminué et que celui de la formation professionnelle a augmenté. Nous expliquons cette différence par l'évolution suivante: en moyenne, les jeunes dotés de plus grandes compétences ont choisi une filière en raison du statut social supérieur de la formation professionnelle et/ou les jeunes ayant obtenu des résultats scolaires plus faibles ont choisi le gymnase en raison de son statut social inférieur.

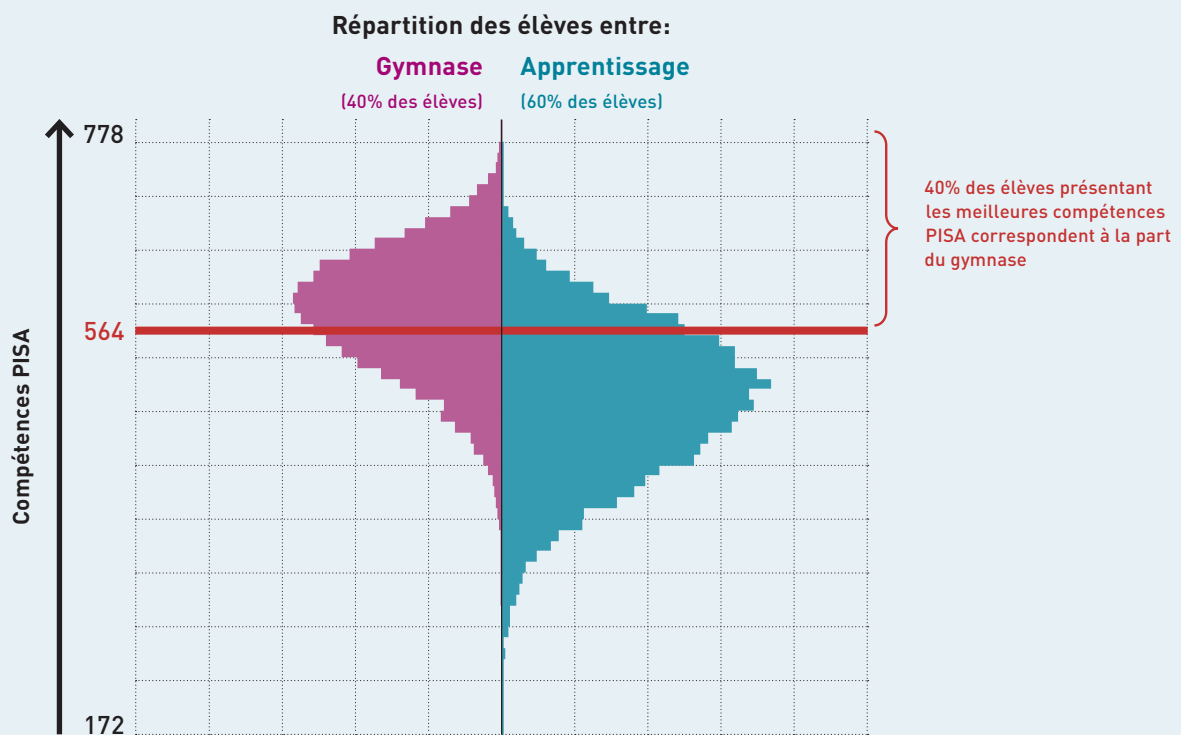
Sur la base du différentiel de compétence, nous avons analysé le statut social de la formation professionnelle en Suisse. D'une part, nous avons examiné dans quelle mesure ce statut social avait évolué dans le temps; d'autre part, nous avons étudié si le statut social de la formation professionnelle variait d'un groupe de population à l'autre.

Mesure basée sur les compétences PISA

Afin d'étudier le statut social de la formation professionnelle sur la base du différentiel de compétence des jeunes suivant diverses filières, nous avons utilisé les compétences moyennes en lecture et en mathématique, conformément aux études PISA sur les performances scolaires à l'échelle internationale (voir encadré p. 4). Nous avons ainsi pu tenir compte des compétences cognitives, que nous désignerons par la suite par « compétences PISA », mais non d'autres compétences telles que les compétences sociales ou personnelles.

Dans les appréciations qui suivent du statut social de la formation professionnelle, nous nous sommes concentrés sur l'apprentissage professionnel, car près de 90% des diplômes sont obtenus par ce biais dans la formation professionnelle initiale. Nous avons donc pris en compte le différentiel de compétence entre les jeunes ayant opté pour un apprentissage professionnel et ceux envisageant d'aller au gymnase. Nous utiliserons dans la suite du texte les

Graphique 3: Répartition des compétences PISA chez les futurs gymnasiens et apprentis



Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 47 631 élèves de neuvième année

EXPLICATION A l'instar d'une pyramide des âges, le graphique montre la répartition des compétences à partir des compétences PISA sur l'axe vertical. Ces compétences vont du chiffre le plus bas (172) au chiffre le plus élevé (778). L'axe horizontal présente la répartition des apprentis et des gymnasiens. La zone rose représente la répartition des futurs gymnasiens dans les compétences PISA et la zone bleue, celle des futurs apprentis. La ligne horizontale rouge visualise la part des gymnasiens (40%) ayant obtenu 564 points PISA. Le graphique montre que les compétences moyennes en lecture / compréhension écrite et en mathématiques sont supérieures chez les futurs gymnasiens. Nous le remarquons au fait que la zone rose située au-dessus de la barre des 564 points par rapport à la zone ci-dessous est nettement plus étendue que chez les futurs apprentis.





appellations «apprentis» et «gymnasiens», même si les jeunes en question n'ont pas encore commencé la formation prévue, car les compétences PISA sont recensées au niveau de la 9^{ème} classe. Le Graphique 3 (p. 9) présente la répartition des compétences PISA en compréhension écrite et en mathématiques chez les jeunes ayant décidé de s'orienter vers un apprentissage et ceux se destinant au gymnase.

Une lecture de haut en bas du Graphique 3 révèle que les élèves de neuvième année présentant les meilleures compétences PISA optent pour le gymnase (zone rose). Cependant, les meilleurs futurs apprentis (zone bleue) présentent également d'excellentes compétences PISA. Cela signifie que même des élèves ayant de très bonnes compétences cognitives s'orientent vers un apprentissage professionnel. Si le gymnase avait un statut social maximal par rapport à l'apprentissage professionnel, les futurs gymnasiens appartiendraient tous aux 40% de jeunes présentant les meilleures compétences PISA et se situeraient donc au-dessus de la ligne horizontale rouge. Dans ce cas, seuls les futurs apprentis se retrouveraient sous la ligne rouge. Ce n'est pourtant pas le cas, car le graphique montre bien que les compétences des deux groupes se chevauchent fortement.

REMARQUE Il convient de ne pas perdre de vue que, dans les graphiques suivants, nous ne contrôlons pas d'autres facteurs susceptibles d'expliquer les différences observées entre les deux groupes de population par rapport au statut social de la formation professionnelle. Par exemple, les différences entre Suisses et migrants peuvent être liées au fait que ces deux groupes se distinguent par rapport à leur région de résidence. Ce serait le cas, par exemple, si les migrants vivaient plus souvent dans des zones rurales, là où le statut social de la formation professionnelle est plus élevé. D'autres évaluations, dans lesquelles nous avons contrôlé ces facteurs supplémentaires, confirment toutefois les résultats présentés ici.

Résultats empiriques du projet de recherche

Stabilité à long terme du statut social de la formation professionnelle

Sur la base de nos mesures, nous avons pu analyser l'évolution dans le temps du statut social de la formation professionnelle. Cela nous a permis de vérifier si l'universitarisation et l'internationalisation croissante avaient entraîné un recul du statut social de la formation professionnelle en Suisse. La partie supérieure du Graphique 4 (p. 12) présente son évolution dans le temps sur la base des compétences moyennes en lecture et en mathématiques des gymnasiens (colonne rose) et des apprentis (colonne bleue). Nous avons mesuré le statut social de la formation professionnelle à partir du différentiel de compétence entre les deux groupes décrit à la page 8. Nous postulons que, en cas de statut social supérieur de la formation professionnelle, les jeunes présentant les meilleures qualifications scolaires optent également pour un apprentissage professionnel; les compétences s'accroissent ainsi par rapport au gymnase. Le graphique 4 montre que cette différence est demeurée plus ou moins stable au fil des années. Autrement dit, le statut social de la formation professionnelle n'a pratiquement pas changé entre 2000 et 2012.

Pour simplifier, nous n'avons plus utilisé, pour les analyses qui suivent, que le différentiel de compétence tel qu'il figure dans la partie inférieure du Graphique 4. L'axe vertical indique la différence entre les compétences PISA des futurs apprentis et gymnasiens, c'est-à-dire le différentiel de compétence. Les années de tests PISA figurent sur l'axe horizontal. Les valeurs représentées par les points rouges correspondent exactement, pour chaque année, aux différences entre les colonnes indiquées dans la partie supérieure du graphique. Elles suggèrent également que le statut social de la formation professionnelle par rapport au gymnase n'a guère évolué. Cette stabilité

dans le temps s'observe non seulement en ce qui concerne le statut social de l'apprentissage professionnel, mais aussi pour les écoles professionnelles à plein temps par rapport au gymnase.

Statut supérieur de la formation professionnelle à la campagne

Nous avons observé des différences substantielles dans l'appréciation du statut social de la formation professionnelle en comparant plusieurs régions. Le Graphique 5

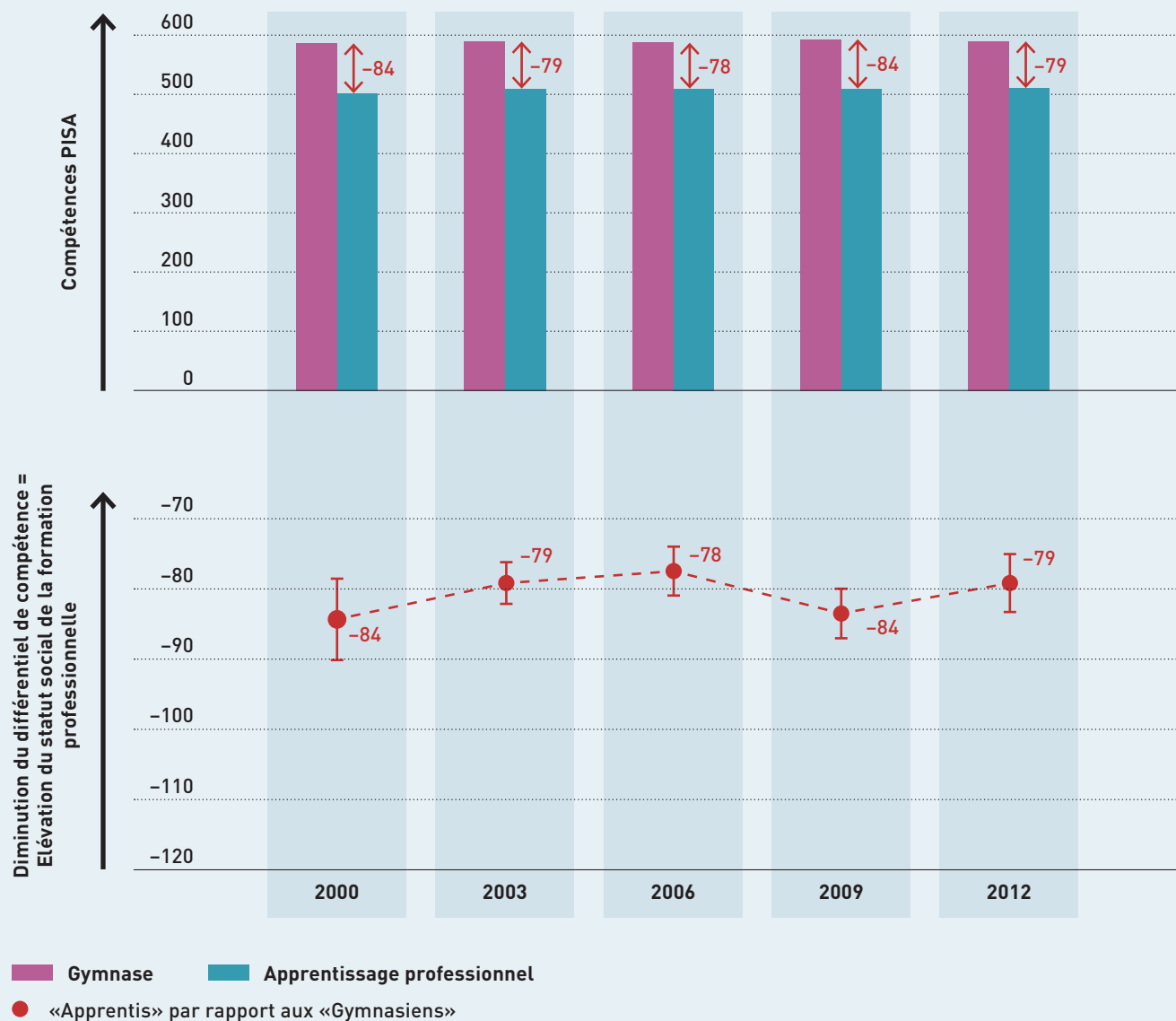
Malgré des évolutions défavorables, le statut social de la formation professionnelle n'a guère changé entre 2000 et 2012.

(p. 14) montre que le statut social de la formation professionnelle est nettement plus élevé dans les zones rurales (moins de 15 000 habitants) que dans les zones urbaines (plus de 15 000 habitants), car les compétences relatives des apprentis par rapport à celle des gymnasiens sont plus élevées à la campagne qu'en ville.

Le statut social de la formation professionnelle est le plus élevé en Suisse romande

Les régions linguistiques se distinguent certes de manière significative dans leurs appréciations du statut social de la formation professionnelle, mais non comme nous l'aurions imaginé en raison de la répartition des formations (voir tableau 1, p. 6). Aussi étonnant que cela puisse paraître, les analyses effectuées avec notre méthode de mesure montrent dans le Graphique 5 (p. 14) que le statut social de



Graphique 4: Stabilité de l'évolution du statut social de la formation professionnelle par rapport au gymnase

Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 51 191 élèves de neuvième année

EXPLICATION Les colonnes de la partie supérieure du graphique indiquent les compétences moyennes PISA en lecture et en mathématiques des futurs gymnasiens (rose) et apprentis (bleu) sur la base de l'échelle de compétences figurant sur l'axe vertical. L'axe horizontal représente l'évolution dans le temps. La différence entre les colonnes roses et bleues illustre le différentiel de compétence entre les deux groupes pour chaque année considérée. Nous voyons par exemple qu'en 2000, les futurs apprentis ont obtenu 84 points PISA de moins que les futurs gymnasiens.

La même différence est présentée sous forme de points dans la partie inférieure du graphique. Le graphique présente ainsi de nouveau, sur l'axe vertical, la différence entre les compétences moyennes des apprentis et des gymnasiens pour chaque année considérée sur l'axe horizontal. Comme le différentiel de compétence n'a guère évolué au fil des années, le statut social de la formation professionnelle est resté à peu près constant entre 2000 et 2012. Les lignes rouges verticales qui traversent les points indiquent l'incertitude statistique des valeurs. Comme les lignes verticales des différents points se recoupent, les variations du différentiel de compétences au fil des années ne sont pas assurées statistiquement.



la formation professionnelle par rapport au gymnase est le plus élevé en Suisse romande et le plus bas en Suisse alémanique, alors qu'il se situe entre les deux au Tessin. Ce résultat inattendu ne s'applique pas seulement à l'apprentissage professionnel, mais aussi aux écoles professionnelles à plein temps, peu répandues en Suisse alémanique.

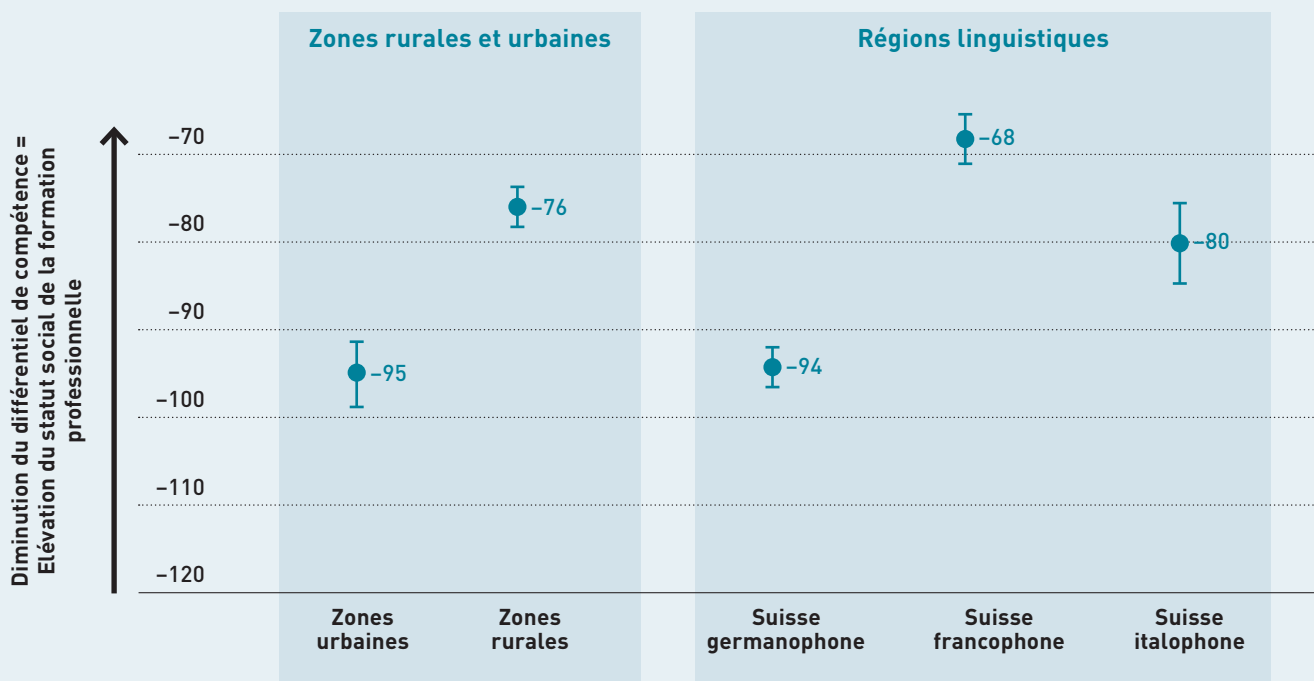
Le niveau élevé du statut social de la formation professionnelle en Suisse romande apparaît dans le fait que la

différence entre les compétences PISA moyennes des futurs apprentis et gymnasiens y est très réduite. Cela signifie que les compétences en lecture et en mathématiques sont supérieures chez les apprentis par rapport aux gymnasiens en Suisse romande que dans les autres régions linguistiques.

Nous avons examiné ce résultat inattendu d'un peu plus près en analysant les compétences PISA moyennes des futurs apprentis et gymnasiens dans les diverses régions linguistiques dans le graphique 6 (p. 14). Les colonnes bleues montrent que les compétences moyennes des jeunes en apprentissage ne se distinguent que faiblement entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. En revanche, il en va autrement pour ce qui est des colonnes roses: la colonne de la Suisse alémanique, nettement plus élevée, montre que les futurs gymnasiens suisses-allemands présentent les meilleures compétences PISA moyennes.

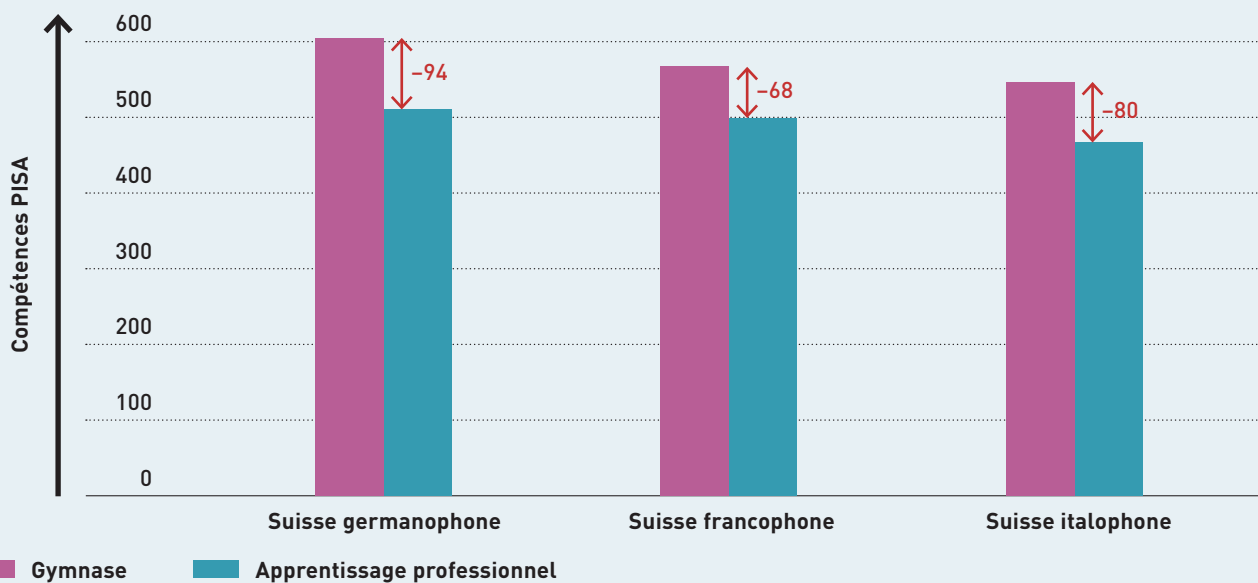
Ainsi, le résultat inattendu en ce qui concerne les régions linguistiques souligne que nous considérons le statut social comme un concept relatif. Ce concept nous faut

Graphique 5: Différences régionales en statut social de la formation professionnelle par rapport au gymnase



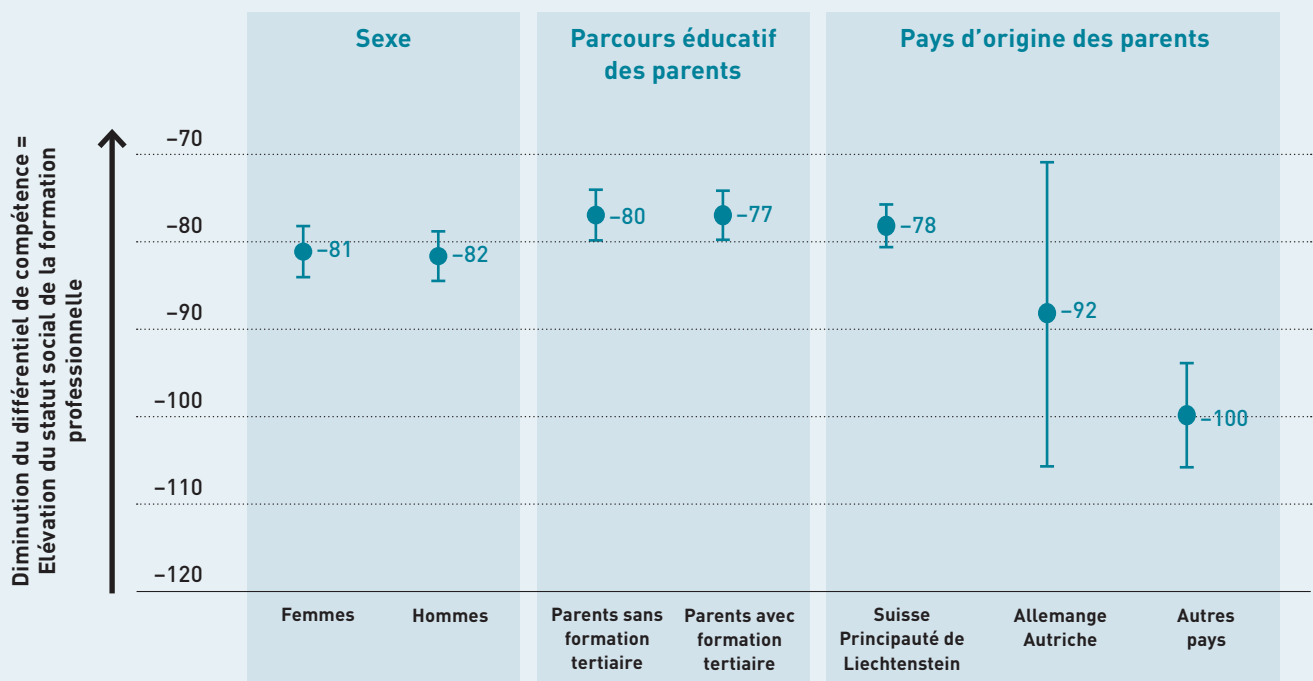
Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 51 191 élèves de neuvième année

Graphique 6: Répartition différente des compétences PISA chez les futurs gymnasiens et apprentis de Suisse alémanique, de Suisse romande et de Suisse italophone



Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 51 191 élèves de neuvième année

Graphique 7: Appréciation du statut social de la formation professionnelle par rapport au gymnase après sexe, parcours éducatif et pays d'origine des parents



Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 51 191 élèves de neuvième année pour sexe et parcours éducatif des parents; données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2009, 2012 fournies par 37 966 élèves de neuvième année pour pays d'origine des parents

toujours, pour l'analyser, prendre en compte les compétences relatives de jeunes engagés dans des filières de formation différentes. Un différentiel de compétence plus faible entre gymnasiens et apprentis reflète toujours un statut social plus élevé de la formation professionnelle. Mais celui-ci peut résulter soit d'un accroissement des compétences des futurs apprentis soit d'une diminution des compétences des futurs gymnasiens, comme c'est le cas dans l'exemple de comparaison des régions linguistiques.

Une analyse de l'évolution temporelle révèle néanmoins qu'entre 2000 et 2012, le statut social de la formation professionnelle s'est rapproché dans les différentes régions linguistiques. Ainsi, malgré une part décroissante des apprentis, nous pouvons observer une progression de leurs compétences relatives par rapport aux gymnasiens en Suisse romande et italophone; en même temps, le différentiel de compétence s'est réduit en Suisse alémanique. Cette diminution s'explique par une amélioration des compétences des futurs apprentis. En revanche, les compétences des futurs gymnasiens n'ont guère évolué dans les différentes régions linguistiques.

Le sexe et le parcours éducatif n'influent pas sur le statut social de la formation professionnelle

Comme le montre le Graphique 7, les jeunes femmes et les jeunes hommes portent un jugement pratiquement identique sur le statut social de la formation professionnelle par rapport au gymnase. Ainsi, dans les deux sexes, des jeunes aux qualifications scolaires similaires se décident en faveur d'un apprentissage professionnel par rapport à ceux qui optent pour le gymnase.

Nous n'avons pas non plus constaté de différence en ce qui concerne le parcours éducatif des jeunes, comme le montre le Graphique 7. Il est intéressant d'observer que les appréciations des jeunes dont les parents sont titulaires d'un diplôme de formation tertiaire (voir graphique 1, p. 5) ne se distinguent pas fondamentalement de celles formulées par les autres jeunes. Il convient toutefois de ne pas oublier que le degré de formation tertiaire englobe des formations variées. La formation professionnelle supérieure, par exemple, est très répandue parmi les diplômés de formation tertiaire. Nous aurions aussi escompté des appréciations différentes du statut social de la formation

professionnelle entre les parents ayant suivi des études supérieures et ceux issus de la formation professionnelle, mais cette distinction ne figure malheureusement pas dans les données de PISA sur le parcours éducatif.

Le pays d'origine des parents influe sur le statut social de la formation professionnelle

Le Graphique 7 (p. 15) présente les différences d'appréciation du statut social de la formation professionnelle parmi les jeunes de nationalités différentes, en fonction du pays d'origine des parents. Ainsi, le statut social de la formation professionnelle est nettement supérieur chez les jeunes dont au moins un des parents est né en Suisse, par rapport à ceux nés dans un pays non germanophone. En revanche, les jeunes dont les parents sont nés en Allemagne ou en Autriche portent un jugement plus positif sur le statut social de la formation professionnelle que les autres jeunes d'origine étrangère, mais moins positif que les jeunes d'origine suisse. Le fait que, parmi les jeunes originaires d'Allemagne

Le niveau inégal des connaissances sur la formation professionnelle suisse pourrait expliquer les différents points de vue sur le statut social.

ou d'Autriche, les mieux qualifiés sur le plan scolaire optent pour la formation professionnelle peut s'expliquer par la similarité du système éducatif de ces deux pays par rapport à la Suisse. Néanmoins, l'incertitude statistique liée à ce groupe de jeunes est relativement élevée étant donné le petit nombre de cas.

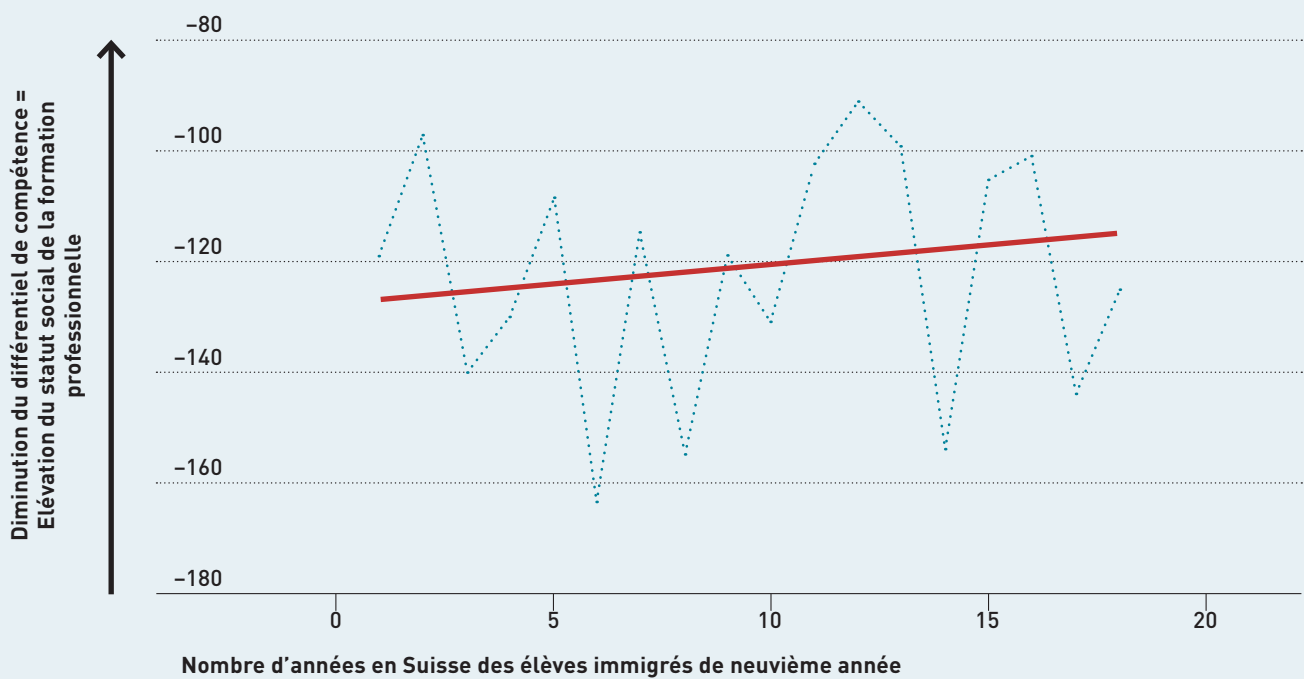
A cet égard, il convient de noter que les jugements portés entre 2000 et 2012 par les jeunes de nationalités différentes se sont rapprochés: le statut social de la formation professionnelle a progressé du point de vue des jeunes dont les parents sont nés dans un pays qui ne présente pas un système de formation professionnelle analogue. C'est cependant le cas des jeunes dont les parents sont nés en Allemagne ou en Autriche: en 2000, les compétences scolaires des futurs apprentis y étaient encore meilleures que celles des futurs gymnasiens.

Le statut social de la formation professionnelle progresse à mesure que le séjour se prolonge

Dans ce contexte, il importe d'examiner d'un peu plus près les jeunes immigrés, c'est-à-dire les jeunes qui ne sont pas nés en Suisse, ainsi que leur opinion de la formation professionnelle. Là encore, les jeunes nés en Suisse accordent un statut social nettement supérieur à la formation professionnelle que les jeunes nés à l'étranger. Cependant, à mesure que leur séjour en Suisse se prolonge, l'opinion des jeunes immigrés s'aligne sur celle des jeunes nés en Suisse. Autrement dit, le statut social s'accroît chez les immigrants ayant effectué un séjour prolongé en Suisse, car les compétences scolaires relatives des élèves de neuvième année ayant opté pour un apprentissage professionnel s'améliore par rapport à celle des jeunes se destinant au gymnase, comme le montre le Graphique 8.

Cela ne s'applique toutefois pas aux jeunes nés en Allemagne ou en Autriche, et donc dans un pays présentant un système de formation professionnelle similaire. Nous estimons par conséquent que les différences de connaissance du système éducatif et, partant, des avantages de la formation professionnelle suisse peuvent expliquer ces points de vue différents par rapport au statut social de la formation professionnelle. Autre explication possible: la socialisation ou l'intégration des jeunes nés à l'étranger, c'est-à-dire leur adoption de valeurs et de normes suisses en cas de séjour prolongé dans notre pays.

Graphique 8: Amélioration du statut social parallèlement au prolongement de la durée de séjour en Suisse chez les jeunes nés à l'étranger



Source: Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2009 et 2012 fournies par 1126 élèves de neuvième année

EXPLICATION La ligne rouge de tendance indique l'accroissement moyen du différentiel de compétence entre les futurs apprentis et les futurs gymnasien(ne)s (axe vertical) chez des jeunes nés à l'étranger, en fonction du temps passé en Suisse (axe horizontal) jusqu'au passage au degré secondaire II et au choix de la formation. Les jeunes nés à l'étranger qui ne sont arrivés en Suisse que peu de temps avant le choix de la formation, c'est-à-dire à la fin de la scolarité obligatoire, présentent un différentiel de compétence moyen d'environ -130. À l'inverse, chez les jeunes qui ne sont certes pas nés en Suisse mais qui y ont passé pratiquement toute leur vie, les relativement plus qualifiés du point de vue scolaire se décident pour un apprentissage professionnel. À l'extrémité de la ligne de tendance, le différentiel de compétence s'élève à environ -115.



Conclusions et incidences pour la politique en matière d'éducation

Il ressort de nos analyses que le statut social de la formation professionnelle n'a pratiquement pas changé avec le temps, en dépit de développements contraires tels que le regain d'universitarisation et d'internationalisation. Cela pourrait suggérer que les mesures politiques telles que l'introduction de la nouvelle loi sur la formation professionnelle en 2004 ainsi que la multiplication des campagnes d'information sur la formation professionnelle suisse sont parvenues à maintenir son attrait.

Néanmoins, nos résultats montrent clairement que le statut social de la formation professionnelle varie d'un groupe de population à l'autre. Par conséquent, les futures campagnes devraient prendre en considération le statut social plus faible de la formation professionnelle dans les zones urbaines ainsi que chez les jeunes dont les parents ne sont pas nés en Suisse. De même, il importe de thématiser pour quelle raison les compétences des futurs gymnasiens de Suisse romande et italophone s'avèrent plus faibles que celles des jeunes de Suisse alémanique.

Le fait que les appréciations de jeunes immigrés ayant effectué un séjour prolongé en Suisse s'alignent sur celles des jeunes qui y sont nés souligne l'importance de l'intégration précoce des migrants dans le système éducatif. Et il montre la nécessité d'une information et d'une orientation professionnelle ciblées.

Les campagnes en faveur d'un statut social de la formation professionnelle devraient principalement concerner les régions urbaines et les immigrants originaires de pays non germanophones.

Contact

EPF Zurich
Division de recherche Systèmes éducatifs du Centre
de recherche conjoncturelle (KOF)
Dr Ursula Renold
Leonhardstrasse 21
LEE G 116
8092 Zurich
+41 44 632 53 29
ursula.renold@kof.ethz.ch

www.kof.ethz.ch/fr/institut/sections-kof/systemes-educatifs.html

Impressum

Le projet de recherche relatif au statut social de la formation professionnelle en Suisse a été mené par la division de recherche Systèmes éducatifs du Centre de recherche conjoncturelle (KOF) de l'EPF Zurich, sous la direction d'Ursula Renold. La fondation Hirschmann a financé le projet, tandis que la fondation de l'EPF Zurich effectue le contrôle de projet.

Editeur Centre de recherche conjoncturelle (KOF), EPF Zurich, en collaboration avec la fondation Hirschmann

Auteurs Dr Thomas Bolli, Ladina Rageth, Dr Ursula Renold

Rédaction Alex Bieli, Textsupport, Lengnau AG

Texte original allemand

Traduction en anglais Interserv AG, Zürich

Traduction en français Henri-Daniel Wibaut, Lausanne

Mise en page null-oder-eins.ch visuelle gestaltungen, Zürich

Images shutterstock / LightField Studios

Impression FO Fotorotar

Tirage 1000 (de) / 500 (fr) / 500 (en)

© Centre de recherche conjoncturelle (KOF), EPF Zurich.

Reproduction autorisée – en dehors de tout usage commercial – moyennant indication de la source.
Zurich, Avril 2018

KOF

 **HIRSCHMANN STIFTUNG**

ETH zürich

